

# Crise de l'eau : un tiers de la population mondiale sans eau potable selon un rapport de l'ONU

*Le rapport annuel des Nations unies sur l'eau insiste sur les relations d'interdépendance entre la prospérité, la paix et l'accès à l'or bleu. Frappées par les catastrophes naturelles, les migrations ou les conflits, des milliards de personnes souffrent du manque d'accès à la ressource.*

**L'Humanité** [Léa Darnay](#) le 22.03.24

<https://www.humanite.fr/environnement/acces-a-leau/crise-de-leau-un-tiers-de-la-population-mondiale-sans-eau-potable-selon-un-rapport-de-lonu>

En 2022, ils étaient 2,2 milliards à ne pas avoir accès à des services d'alimentation en eau potable gérée de façon sûre. Ce chiffre alarmant est avancé par l'Unesco dans le rapport annuel des Nations unies qui analyse, [cette année, la relation entre la ressource et les conflits dans le monde](#), à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau. Géré de façon durable, l'or bleu conditionne la santé, l'éducation, la sécurité alimentaire et énergétique, la protection contre les catastrophes naturelles ou le développement économique.



Mais près de la moitié de la population mondiale [est confrontée à de graves pénuries](#) pendant au moins une partie de l'année, quand 3,5 milliards de personnes n'ont pas accès à des services d'assainissement gérés de façon sûre. Le rapport dresse un bilan vertigineux des obstacles à appréhender pour une meilleure gestion de la ressource, tout en formulant des solutions pour un partage plus équitable et un avenir plus serein.

## L'environnement, un enjeu majeur pour la préservation de l'eau

D'après le Forum économique mondial, plus de la moitié du PIB mondial dépend de la nature. Mais, en réalité, le capitalisme mondialisé et « *la surexploitation des services écosystémiques compromet(tent) la capacité de ces derniers à réguler le climat et l'eau* ». [Entre 2002 et 2022, les inondations](#) ont ainsi tué plus de 100 000 personnes et en ont touché 1,6 milliard, souligne l'Unesco. Et 1,4 milliard de personnes ont été touchées par les sécheresses, dont 21 000 en sont mortes.

Ces catastrophes devraient en outre s'amplifier avec l'accroissement du réchauffement climatique qui va inévitablement intensifier le cycle de l'eau sur la planète. D'ici à 2025, 200 millions de personnes pourraient avoir besoin d'une aide humanitaire à la suite d'inondations, de sécheresses et de tempêtes. La Banque mondiale prévient que, si aucune mesure n'est prise pour lutter contre le réchauffement climatique, celui-ci pourrait contraindre 216 millions de personnes à migrer d'ici à 2050.

La restauration des écosystèmes est indispensable à la gestion des risques sécuritaires liés au climat. À titre d'exemple, l'Amérique latine est touchée de plein fouet par les conséquences du stress hydrique, notamment à cause de l'industrie minière. Les conflits liés à l'eau se multiplient, à l'instar des violentes manifestations qui ont eu lieu au Chili en 2011, où la population a obtenu l'abandon du projet d'exploitation du cuivre Tía Maria.

## Des inégalités en boule de neige

Rick Connor, rédacteur en chef du projet, pointe du doigt ce qu'il appelle « le paradoxe de l'eau et de la prospérité » : les pays à revenus faibles ou intermédiaires n'ont pas seulement besoin de ressources hydriques pour développer leur économie, mais aussi de croissance économique pour financer le développement des infrastructures aquatiques. L'accès universel à l'eau potable et à l'assainissement dans 140 de ces pays nécessiterait ainsi plus de 114 milliards de dollars par an jusqu'en 2030.

Sans ce financement, les pays pauvres encaisseront les effets des pénuries d'eau, amplifiées par une mauvaise gestion de la ressource et [le réchauffement climatique](#). À titre d'exemple, 85 % des emplois dans les pays à faibles revenus dépendent de l'eau, contre 50 % dans les pays à revenus élevés, où le marché du travail est plus diversifié. [Si l'eau vient à manquer](#), les emplois vont être menacés, tout comme la sécurité alimentaire.

Entre 690 et 783 millions de personnes ont souffert de la faim en 2022. Les habitants des zones rurales sont disproportionnellement touchés par ce phénomène. En Asie et dans le Pacifique, 2,6 milliards de personnes sont confrontées à des pénuries d'eau de niveau élevé ou extrêmement élevé, alors que la région est la plus vulnérable face aux catastrophes naturelles.

## Eau et paix

La paix dépend du partage équitable des avantages que l'eau apporte. Les conflits peuvent ainsi subvenir en cas de demande plus forte que l'offre, de ressource soumise à la pollution, d'un accès à l'eau restreint ou de services d'eau et d'assainissement incomplets. L'Unesco prévient ainsi dans son rapport que « *les inégalités dans la répartition des ressources en eau, dans l'accès aux services d'approvisionnement et*

*d'assainissement comme dans le partage des avantages sociaux, économiques et environnementaux peuvent compromettre la paix et la stabilité sociale ».*

Bien que l'eau ne soit pas la principale cause de conflits aujourd'hui, elle est un outil, une cible ou une victime des guerres. Les Gazaouis et les Ukrainiens ne le savent que trop bien : alors même que les conventions de Genève interdisent aux belligérants de s'en prendre aux infrastructures civiles d'approvisionnement en eau, celles-ci sont soumises à des attaques régulières.